

Préparation de l'atelier Agroécologie, Développement Rural, et Lutte contre la Désertification et de la Formation aux Techniques Agroécologiques

Au même titre que les autres pays d'Afrique subsaharienne, le Burkina Faso est menacé par le phénomène de désertification. Celle-ci est, on le sait, caractérisée par une dégradation des terres, notamment au niveau de leur structure (baisse de la fraction organique du sol), elle-même induisant une plus grande vulnérabilité à l'érosion, une moins bonne rétention de l'eau, et à terme l'incapacité à supporter la vie. Parmi les facteurs conduisant à cet état de fait, la part de l'activité humaine, en particulier agricole, est très importante.

La pauvreté et l'insécurité alimentaire des populations rurales conduit souvent celles-ci à une surexploitation des terres, et pour ceux qui en ont les moyens, à une course à la rentabilité immédiate, se manifestant par l'introduction de techniques et de cultures inadaptées à l'écosystème local. On peut citer, par exemple, la culture industrielle du coton, encouragée au niveau national, et dont l'intérêt principal réside dans l'apport de devises généré par son exportation. Il en résulte un épuisement accéléré des ressources du sol, accélérant d'autant la désertification. Ce cercle vicieux est entretenu, entre autres, par le manque d'accès à l'information - et à la formation - des paysans concernés.

Le projet d'ensemble du Cari se divise en deux axes principaux : l'animation de réseaux dans le but de favoriser la communication et les synergies entre les différents acteurs impliqués dans la Lutte Contre la Désertification ; et le renforcement de capacités en agroécologie afin de promouvoir et développer des modes de production agricole respectueux de l'environnement et régénérateurs pour le sol, de manière intégrée dans un tissu social équilibré et une dynamique économique stable.

Naturellement, ces deux aspects ne ciblent pas les mêmes destinataires. La formation à l'agroécologie concerne en premier lieu les producteurs eux-mêmes, ainsi que les structures ayant une action éducative orientée vers l'agriculture et la protection de l'environnement. L'aspect « animation de réseau », lui, est destiné à un public plus averti du cadre institutionnel de la LCD, et investi des responsabilités suffisantes pour que les conclusions de l'atelier puissent se voir suivies d'effets.

A ce titre, les deux volets, « Atelier » et « Formation », du projet de novembre seront considérées comme deux manifestations distinctes, et traitées comme telles.

Atelier / Séminaire de mise en synergie des acteurs du Développement Rural et de la Lutte Contre la Désertification

Il est possible de partager les objectifs de l'atelier en deux catégories : les objectifs immédiats et les objectifs à long terme. Les objectifs immédiats sont ceux que l'on souhaite voir remplis au terme des journées de réunion, les objectifs à moyen terme représentent les effets durables de la manifestation que l'on espère sur l'action individuelle et collective des participants.

Objectifs immédiats : renforcement de réseau

- Faire un rappel sur le processus de désertification et ses conséquences écologiques, économiques et sociales, et sur son impact sur le développement rural.
- Faire un bilan sur le cadre international de la LCD, en particulier sur l'UNCCD, et faire un diagnostic sur sa mise en œuvre.
- Présenter et promouvoir l'agroécologie comme outil de développement durable intégré, et de lutte contre la désertification.
- Donner à chaque participant l'occasion de présenter son action, afin que des connexions fonctionnelles s'établissent entre eux.
- Définir les actions correspondant aux objectifs à long terme, et en planifier le suivi, par exemple sous la forme d'un agenda, au terme duquel on pourra prévoir un atelier - bilan de capitalisation.

Objectifs à moyen terme : action synergique

- Renforcer l'action de plaidoyer par un élargissement de sa base, et donc de sa légitimité.
- Mettre en œuvre de nouveaux projets multilatéraux, dont la conception et la réalisation sont le fruit d'une collaboration entre les différents partenaires représentés. Ces projets auront idéalement été définis pendant les journées d'atelier.

Schématiquement, on pourrait représenter tous ces objectifs sur deux axes, les objectifs immédiats relevant principalement d'une diffusion horizontale de l'information entre les différents participants, et les objectifs à moyen terme résultant d'une action verticale du réseau créée ou renforcée par l'atelier. Le terme d'action verticale signifie ici que celle-ci doit se faire de manière cohérente et efficace à tous les niveaux, des décideurs aux plus humbles effecteurs.

Pour que cette action verticale puisse avoir le maximum d'impact, il faut que les participants soient suffisamment influents dans leurs milieux respectifs, afin que leur opinion pèse effectivement sur les orientations prises au niveau national et international. Il est également indispensable qu'ils soient suffisamment proches des effecteurs de base, afin que ces orientations soient prises en connaissance de cause, et trouvent un réel aboutissement, lisible dans la terre.

I. Organisations Non Gouvernementales

SPONG – Secrétariat Permanent des Organisations Non Gouvernementales

01 BP 131 Ouagadougou 01 BURKINA FASO

Tel : 00 226 50 39 13 77

Email : spong.ouaga@yahoo.fr

Contacts :

M. Seydou SOMA

Coordonnateur

Mme Clémentine OUEDRAOGO

Présidente

Le SPONG, né en 1975, est composé de 88 membres actifs dans le développement, dont 26 d'envergure internationale. Il assure la fonction d'interface, de concertation et d'appui aux ONG membres dans leurs actions de terrain, avec un rôle :

- d'information et facilitation en direction du mouvement associatif, les ONG et Associations, et, en général, les organisations de la société civile,
- de concertation et d'animation de ses membres et autres organisations pour favoriser leur mobilisation autour des intérêts du mouvement associatif,
- de représentation et de ses membres auprès gouvernement, des partenaires ONG et d'autres institutions.

Ses deux objectifs principaux sont :

- La constitution d'un cadre permanent de concertation, de représentation et de promotion pour les ONG membres,
- Le renforcement des actions et des capacités des ONG par l'information, la concertation et la formation.

Il est membre du REPAOC¹, Réseau des Plates-Formes d'ONG d'Afrique de l'Ouest et du Centre. Dans le cadre duquel il démarre une étude sur la protection de l'environnement et de la biodiversité, la lutte contre la désertification, l'impact des polluants organiques persistants et celui des OGM en vue de préparer un plaidoyer international. Impliqué dans la préparation des conférences de Rio au Burkina en 1992, il préside en outre le comité de pilotage de projets menés avec le PNUD et le FME-ONG. Deux de ses membres (Naturama et la FNGN) le représentent au Conseil National pour l'Environnement et le Développement Durable (CONEDD). Il constitue l'interlocuteur privilégié pour représenter la société civile. Un groupe thématique du SPONG est en charge de la désertification.

J'ai rencontré le nouveau coordonnateur du SPONG, Seydou SOMA. Il m'a fait un accueil assez chaleureux, mais ne semblait pas tout à fait à l'aise, parfois approximatif, peut-être à cause de son peu d'ancienneté dans la structure. Il m'a cependant assuré l'intérêt du SPONG pour notre projet, envisageant même de prendre part à l'organisation. Il serait peut-être mieux de se mettre en relation directe avec Clémentine OUEDRAOGO, la présidente, qui pourrait intervenir sur les rôles, actions et handicaps de la société civile au Burkina.

¹ <http://www.repaoc.org/> On y trouve des infos sur chaque plate forme, dont le SPONG. Je m'en suis un peu servi pour rédiger le compte-rendu, d'ailleurs...

CEAS BF - Centre Ecologique Albert Schweitzer – Burkina Faso

Membre du SPONG et du CCAE

01 BP 3306 Ouagadougou 01 BURKINA FASO

Tel1 : 00 226 50 34 30 08

Tel2 : 00 226 50 34 39 27

Email : ceas-rb@fasonet.bf

Site : www.ceas-ong.net

Contacts :

Elisée OUEDRAOGO

Département Agro-Ecologie et Environnement :

elisee@hotmail.com

Bernard NONGUIERMA

Cadre de Concertation en Agro-Ecologie

Le CEAS est une ONG d'origine suisse implantée au Burkina Faso depuis 1982. Il œuvre pour le développement en s'attaquant aux problèmes de dégradation de l'environnement et de pauvreté des populations rurales, au moyen d'une stratégie d'appui technique adapté aux petits producteurs.

Trois départements techniques spécialisés assurent la recherche des techniques et technologies appropriées ainsi la formation et le suivi des bénéficiaires de celles-ci. Ces trois départements sont :

- Le Département de Technologies Appropriées (DTA) met au point et diffuse des équipements utilitaires adaptés aux contraintes et impératifs environnementaux et forme des artisans à leur réalisation
- Le Département d'Agro-Ecologie (DAE) propose des formations à l'agro-écologie et à la protection de l'environnement, et un encadrement technique aux groupements paysans.
- Le Département d'Agro-Transformation (DAT) s'intéresse à la conservation, à la valorisation et à la certification des produits agricoles.

Ces départements sont coordonnés de manière transversale, et complétés par un centre de documentation. Le CEAS propose par ailleurs des mécanismes d'accès aux financements, et apporte son soutien à des projets préexistants. Cette méthodologie offre l'avantage de couvrir les différentes étapes de la chaîne de la production de la valeur, ainsi que de concilier un soutien à court terme et un suivi à long terme.

Les prestations et le matériel fournis par le CEAS sont facturés à leurs bénéficiaires, afin de les responsabiliser. Ces entrées d'argent constituent par ailleurs une source de revenu nécessaire à l'association.

Le CEAS assure également la présidence du Cadre de Concertation en Agro-Ecologie regroupant les ONG, OP et autres, utilisant ou promouvant l'agro-écologie à leur niveau. Le CCAE est un réseau de partage d'expérience, cherchant à créer des synergies et menant une action de plaidoyer.

J'ai été reçu successivement par Elisée OUEDRAOGO et Bernard NONGUIERMA, qui m'ont fait bon accueil, et se sont montrés intéressés par le projet.

ARFA – Association pour la Recherche et la Formation en Agro-écologie

Membre du SPONG et du CCAE

BP 15 Fada n’Gourma BURKINA FASO

Tel1 : 00 226 40 77 06 70

Tel2 : 00 226 40 77 02 75

Email : arfa@fasonet.bf

Contact :

Mathieu SAWADO

Directeur

Cel : 00 226 70 26 94 16

ARFA, comme son nom l’indique est une ONG spécialisée dans l’agro-écologie appliquée. Elle mène principalement des activités de recherche, de formation et de soutien aux producteurs. Elle intervient en particulier dans les provinces du Gourma, Komadjari et Gnagna.

- Recherche : les techniques sont développées la ferme expérimentale de Natiaboani, à 45 Km au sud de Fada. On y pratique l’agroforesterie, la lutte anti-érosive, l’association de l’agriculture et de l’élevage (fumure organique), l’optimisation de la gestion des eaux pluviales pour une production : céréalière, maraîchère, fruitière, oléagineuse, ovine. Une partie du terrain est réservée à l’étude de l’écosystème naturel.
- Formation : AFRA dispense ses formations aux producteurs membres de son réseau de producteurs, ainsi qu’à l’APANAT (Amicale des Petits Amis de la Nature regroupant les enfants bénéficiant du programme éducation environnementale), et à des agents de structures partenaires.
- Soutien aux producteurs : ARFA anime un réseau de paysans, en aidant à la formulation de leurs projets, et en organisant la certification, la commercialisation et l’exportation des produits agricoles, et en les soutenant financièrement par des systèmes de subvention ou de crédit.

L’association m’a paru prospère, et bien gérée. Elle tire notamment ses revenus des ventes des produits de son réseau, des prestations qu’elle offre, et des subventions accordées par ses partenaires. Parmi ceux-ci, on peut citer, notamment l’INERA, l’IRD, l’Etat, et de nombreux organismes de coopération et autres ONG internationales.

NATURAMA – Fondation des Amis de la Nature

Représentant du SPONG au CONEDD

Membre du groupe thématique désertification du SPONG

Secrétaire général du Comité de Pilotage des ONG et Associations sur la désertification (COPOD)

Membre du Comité National de Pilotage sur la désertification (CNP)

Représentant de la société civile au Conseil National de l'Eau

01 BP 6133 Ouagadougou 01

Tel1 : 00 226 50 37 32 40

Tel2 : 00 226 50 37 32 62

Email : naturama@fasonet.bf

Site : www.naturama.org

Contact :

Adama NANA

Directeur des études et prestations, chargé du programme d'appui aux communautés de base sur l'environnement et le développement

Cel : 00 226 70 26 94 16

Email : adama_nana@yahoo.fr

La Fondation des Amis de la Nature (NATURAMA) est une ONG créée en 1990. Elle polarise son action sur des problèmes critiques d'environnement, et voudrait assurer une liaison entre le mouvement de conservation de la nature et les opérateurs du développement socio-économique.

Elle regroupe plus de 1000 membres, personnes physiques et morales dont des sociétés privées, plusieurs associations de protection de la nature et d'organisations villageoises. De nombreux partenariats sont établis avec toutes les institutions dont les préoccupations convergent avec celles de la Fondation.

L'importance de la Fondation et le grand nombre de ses partenaires imposent à celle-ci une structure hiérarchique organisée comme il suit :

- Le Congrès de la Nature est l'instance de partenariat de la fondation, qui regroupe toute la diversité des acteurs impliqués : ONG, institutions, chefs coutumiers, organisations paysannes... Il se réunit tous les trois ans. Ses prescriptions s'adressent à toutes les structures membres, dont NATURAMA
- Le Conseil d'Administration est l'organe d'orientation stratégique et de décision de la Fondation. Il est composé de douze membres et se réunit une fois l'an en session ordinaire. Il approuve les rapports techniques et financiers d'activité ainsi que le programme d'activité de l'année suivante.
- Le Comité Directeur est composé de six membres. Il a pour mission d'orienter le Secrétariat Exécutif et d'animer les groupes de travail qui sont mis en place pour examiner des sujets particuliers en fonction des situations qui se présentent.
- Le Secrétariat Exécutif est l'organe de mise en oeuvre des programmes de la Fondation. Il est composé de douze membres assurant la planification et la gestion des programmes.

Cette ONG jouit d'une excellente réputation et semble motrice dans le développement du Burkina. J'ai été reçu par Adama NANA, l'entrevue a été très cordiale. Il m'a suggéré notamment de placer l'atelier sous la tutelle technique du CONEDD, et sous la tutelle technique de l'IRD, afin de lui donner plus de poids auprès des institutions les plus sollicitées. Par ailleurs, c'est de lui qu'émane l'idée de créer un plan d'opérations concertées entre les participants, contrôlé par un agenda de suivi aboutissant à un atelier de capitalisation.

FNGN – Fédération Nationale des Groupements Naam

Représentant du SPONG au CONEDD

B.P. 100 Ouahigouya Burkina Faso

Tel : 00 226 40 55 04 11

Email : fugn@fasonet.bf

Site : naam.free.fr

Contact :

Bernard LEDEA OUEDRAOGO

Président - Fondateur

La FNGN est une ONG oeuvrant pour le développement durable en milieu rural, ainsi que l'une des plus importantes organisations paysannes de l'Afrique de l'Ouest, avec 653931 membres répartis sur 28 des 45 provinces du Faso, dans 1 800 villages.

Les 5260 groupements Naam de base regroupent une cinquantaine de membres, élisant un comité de gestion. Ensuite, on a une structure pyramidale : 85 unions départementales, 11 inter-unions provinciales, et enfin la fédération nationale, gérée par un bureau exécutif élu en assemblée générale.

Elle s'est dotée d'unités d'appui technique qui travaillent à la demande des groupements. Elles assurent la formation, le suivi et l'évaluation des activités. Elles ont pour tâches principales d'aider les groupements à établir un diagnostic de leurs besoins et priorités et d'établir avec les groupements des programmes d'activités basés sur ces diagnostics.

Les Unités d'appui sont formées d'un ou de plusieurs responsables techniques compétents et capables d'assurer la formation des responsables ou techniciens paysans. Des Unités d'appui sont également sollicitées par des organismes publics et des ONG pour offrir des prestations de service : étude, formation, évaluation.

Dans un souci d'intégration du développement au tissu économique et social, les actions menées sur le terrain accordent une place importante:

- A la formation, des acteurs autochtones, pour une responsabilisation du groupement,
- Aux activités économiques afin de limiter la dépendance financière des paysans, et de relever le défi de la mondialisation,
- Aux activités sociales parmi lesquelles on peut citer la lutte contre le SIDA et les efforts en matière de santé, l'alphabétisation et la promotion de la culture, la lutte contre les pratiques traditionnelles injustes (excision, lévirat)...

La FNGN entretient des contacts réguliers avec les autorités publiques du pays par l'intermédiaire du BSONG (Bureau de Suivi des ONG) qui dépend du Ministère des Affaires Étrangères et de la Coopération. Elle représente également le SPONG au CONEDD, et travaille avec les organismes d'Etat tels l'INRA (Institut national de la Recherche Agronomique), les Ministères et leurs démembrements oeuvrant dans le cadre du développement.

La FNGN jouit également d'une excellente réputation et est historiquement pionnière en matière de LCD. Patrick DELMAS signale cependant un certain essoufflement, que l'atelier pourrait aider à surmonter. Je n'y ai rencontré personne, mais Bernard LEDEA a répondu à mon mail – et donc à la présentation du projet - en se déclarant disposé à envoyer deux personnes si nous les invitions.

APROSSA – Afrique Verte Burkina
Association pour la Promotion de la Sécurité et de la Souveraineté Alimentaire

01 BP 6129 - Ouagadougou 01 - Burkina Faso

Tel : 00 226 50.34.11.39

E.mail : afrique.verte@liptinfor.bf

Site : www.afriqueverte.org

Contacts :

Issiaka HEBIE

Responsable des programmes, chargé de formation

Philippe KI

Coordinateur

Christine KABORE KAYITESI

Présidente

L'APROSSA est issue de l'autonomisation en 2005 de l'antenne burkinabè Afrique Verte, implantée en 1990. Elle a pour objectif d'améliorer la sécurité alimentaire des populations de manière durable à travers la professionnalisation de la filière céréalière.

Elle est dirigée par un conseil d'administration qui comprend des représentants des bénéficiaires. La coordination est basée à Ouagadougou. Sur le terrain, les animateurs et formateurs sont basés dans les Centres Régionaux d'Information (CRI) de l'association et travaillent quotidiennement auprès de plus de 160 organisations paysannes du Sahel, du Boulgou et de la Boucle du Mouhoun et d'une quarantaine d'unités féminines de transformation de céréales à Ouaga et Bobo-Dioulasso.

Dans ce cadre, l'APROSSA mène des actions de :

- Appui juridique pour le regroupement des producteurs en unions et fédérations nationales (faitières).
- Formation technique et commerciale des responsables paysans, notamment en gestion comptable, conservation et stockage.
- Organisation de sessions d'alphabétisation.
- Appui à la commercialisation (appui-conseil, crédit, recherche de débouchés...).
- Organisation de bourses aux céréales, afin de favoriser la circulation des produits des régions excédentaires vers les régions déficitaires.
- Appui aux petites unités de transformation des céréales.
- Organisation de voyages d'échanges d'expériences inter-OP.
- Diffusion de l'information commerciale (prix et disponibilité des céréales), afin de rendre le marché plus cohérent.

L'APROSSA est une association dont la première préoccupation est sociale et économique, mais pas environnementale. A ce titre, elle n'est pas impliquée dans la LCD, bien qu'elle se sente concernée par le problème de la dégradation des terres arables. La conversation que j'ai eue avec M. Issiaka HEBIE m'a laissé entendre qu'il était possible d'imaginer une évolution de l'association vers plus d'écologie.

Vu l'importance du réseau qu'elle anime, une conversion de l'APROSSA à l'agroécologie, ou un partenariat entre celle-ci et une association comme ARFA pour combiner les différentes approches pourrait être un atout non négligeable contre la désertification, et un enjeu pour l'atelier.